

POP

Gar nicht so verrückt

«Fou» kehrt nach Biel zurück. Hier hatte der Jurassier

Christophe Meyer seine Band gegründet.

Rendez-vous im «Le Singe» diesen Samstag, 21 Uhr.

VON
MOHAMED
HAMDAOUI

Eine tragende und kräftige Stimme, die von donnerndem Lachen unterbrochen wird. Eine grenzenlose Liebe zur französischen Sprache. Und ein dezent jurassischer Akzent. Das ist «Fou» – das ist verrückt. Oder eher Christophe Meyer. Der imposante 52-Jährige stammt aus der Ajoie und ist seit langem Moderator bei den drei privaten Radiosendern im Jurabogen (RTN, RJB und RFJ). Er ist auch ein bekannter Schriftsteller. Sein jüngster Roman wurde dieses Jahr veröffentlicht. Er trägt den nüchternen Titel «Das Buch» und ist bereits ein literarischer Erfolg. Vor allem aber ist Christophe Meyer Gründer, Leiter, Gitarrist, Sänger, Autor und Komponist der Band «Fou».

Frankophon. «Verrückt? Ich bin es!», lacht er. Die Band hiess in den frühen Neunzigerjahren «Corps Fou». «Aber ich habe den Körper schnell aufgegeben, um nur den Wahnsinn zu bewahren.» Sein erstes Konzert fand am 11. Januar 1992 im ehemaligen Bieler Plattenladen «Vinyl Overdose» statt. «Ich erinnere mich, dass der von einem munteren Typen geführt wurde. Weisst du, was aus ihm geworden ist?» Ja, ja. Er starb, umgebracht von einem Hund, der

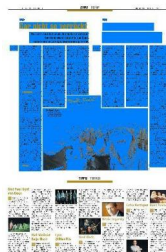
nicht an der Leine war. Seitdem hat die Band sieben Alben veröffentlicht, dazu kommen sieben weitere unter Meyers richtigem Namen. Er spielt beispielsweise ... auf Bauernhöfen! Mit einem anderen Musikrepertoire. Und vor allem weniger Dezibel. Alle Lieder sind auf Französisch geschrieben. «Ich kann nicht in einer anderen Sprache singen. Sie gehört zu mir und ich bin stolz darauf.» Das wird auch der Fall sein, wenn er Anfang 2020 auf Tournee durch Lateinamerika geht. «Es ist egal, wenn die Leute nicht alle Texte verstehen. Es ist ja auch nicht nötig, die Texte von Nirvana zu verstehen, um die Gruppe zu mögen, oder?»

Chicago. Nun geht es weiter. In Chicago nahm er unter der Leitung von Steve Albini, Produzent der Band von Kurt Cobain, seine neue CD auf. Sein Stil? «Ein Musikkritiker sagte kürzlich, wir würden «Pop-Sm», sado-masochistischen Pop, spielen!», verrät er und bricht in Gelächter aus. Beim Hören erinnert der Sound eher an eine andere Legende des amerikanischen Rock-Punks, die «Ramones». «Übrigens, mein erstes Idol war Plastic Bertrand», gesteht er ohne Scham. «Ja, ja, es ist wahr! Die erste Platte, die ich mir als Teenager gekauft habe, war: «Ça plane pour moi!» Viele

Jahre später konnte Meyer mit einem der Soundmaster des belgischen Sängers Plastic Bertrand zusammenarbeiten, der mittlerweile etwas in Vergessenheit geraten ist.

Im Laufe der Zeit hatte Christophe Meyer den Namen der Band «Fou» in Klammern gesetzt. Nun startete er mit Tiffany Meyer am Schlagzeug und dem Bassisten Stéphane Banelier im September eine Tournee. Nachdem er unter anderem in Tavannes aufgetreten ist, wird er am Samstag das «Le Singe» zum Beben bringen, es folgen zahlreiche Auftritte in der Schweiz und in Südamerika. Diese Gegend der Welt kennt er gut, 1993 trat er in Venezuela, Kolumbien und Ecuador auf. «Ich erinnere mich auch an eine lange Osteuropa-Tournee in diesem Jahr.» Fou war die erste ausländische Gruppe, die im ehemaligen Jugoslawien auftrat. Am Ende des Krieges, der dieses Land auseinandergerissen hatte. Zum Schluss noch eine Warnung: «Besser mit Ohrstöpseln zu meinen Konzerten kommen!» Denn auf der Bühne donnert die Musik von «Fou» mindestens so laut wie die Stimme seines Sängers.

PS: Hotcha präsentiert an diesem Abend seine neue Schallplatte (www.hotchaandtheteenagelesbiansfromhell.ch). ■



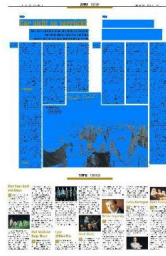
Doppelkonzert mit «Fou» et «Hotcha & the Teenage Lesbians From Hell» im Le Singe Biel, Samstag ab 21 Uhr.

Double concert samedi 12 octobre au «Singe» de Bienne dès 21 heures avec «Fou» et «Hotcha & the Teenage Lesbians From Hell».

**Die Band «Fou»:
Christophe Meyer,
Stéphane Bandelier
und Tiffany Meyer.**

**C'est Fou:
Christophe Meyer,
Stéphane Bandelier
et Tiffany Meyer.**





POP

Pas si fou que ça

«Fou» revient enfin à Bienne, ville où le groupe créé par le Jurassien Christophe Meyer avait fait ses débuts.

Rendez-vous au «Singe» samedi à 21 heures.

PAR
MOHAMED
HAMDAOUI

Une voix rocailleuse et forte ponctuée de nombreux rires tonitruants. Un amour illimité de la langue française. Et un discret accent jurassien assumé. C'est «Fou». Ou plutôt Christophe Meyer. Cet Ajoulot de 52 ans au physique imposant a longtemps été animateur sur les trois radios privées de l'Arc jurassien (RTN, RJB et RFJ). Il est aussi un romancier réputé. Son dernier polar paru cette année aux éditions Slatkine et sobrement titré «Le livre» est déjà un succès littéraire. Mais surtout, Christophe Meyer est le créateur, leader, guitariste, chanteur, auteur et compositeur du groupe «Fou».

Francophonie. «'Fou'? C'est moi!», s'amuse-t-il. À l'origine, au début des années 90, sa formation s'appelait «Corps Fou». «Mais j'ai vite renoncé au corps pour ne retenir que la folie!», poursuit ce bon vivant. Son premier concert s'était déroulé le 11 janvier 1992 à Bienne, au défunt magasin de disques «Vinyle Overdose». «Je me souviens qu'il y avait un canard sympathique. Sais-tu ce qu'il est devenu?» Oui. Il est mort, lâchement assassiné par un chien non tenu en laisse.

Depuis, son groupe a sorti sept albums, sans compter sept autres parus sous son vrai nom. Car en parallèle, Christophe Meyer se produit souvent... dans des fermes! Avec un répertoire différent. Et surtout moins de décibels! Toutes ses chansons sont écrites en français. «Je ne me vois pas chanter dans une autre langue. C'est la mienne et j'en suis fier.» Ce sera aussi le cas quand il partira, début 2020, en tournée en Amérique latine. «Peu importe si les gens ne comprennent pas tous les textes. Il n'y a pas non plus besoin de comprendre les paroles de «Nirvana» pour aimer ce groupe, non?»

Chicago. Transition toute trouvée. Car c'est à Chicago, sous la houlette de Steve Albini, producteur entre autres du groupe mythique de Kurt Cobain, qu'il a enregistré son nouveau CD. Son style? «Un critique musical a récemment dit que nous faisons de la 'pop-sm!' de la pop sado-masochiste!», révèle-t-il en éclatant de rire! Son écoute ferait plutôt penser à un autre groupe légendaire de rock-punk américain, les «Ramones». «Et dire que ma première idole fut Plastic Bertrand!», confesse-t-il sans honte. «Si, si, c'est vrai! Le premier disque que j'avais acheté, adolescent, fut 'Ça plane pour moi!'» Clin d'œil du destin:

bien des années plus tard, Christophe Meyer avait eu l'occasion de travailler avec un des preneurs de son du chanteur belge un peu oublié.

Au fil du temps, Christophe Meyer avait mis le groupe «Fou» entre parenthèses. Mais avec Tiffany Meyer à la batterie et le bassiste Stéphane Bandelier, il a entamé en septembre une nouvelle tournée. Après s'être notamment produit à Tavannes, il fera vibrer les tympanes du public biennois samedi au «Singe», puis enchaînera de nombreuses dates en Suisse et en Amérique du Sud, une région qu'il connaît bien puisqu'il s'était déjà produit au Venezuela, en Colombie et en Équateur en 1993. «Je me souviens aussi d'une tournée épique dans les pays de l'Est cette année-là!» «Fou» fut d'ailleurs le premier groupe étranger à se produire en ex-Yougoslavie à la fin de la guerre qui avait déchiré ce pays. Une précision de taille sous forme d'avertissement: «Mieux vaut venir à mes concerts avec des boules Quies!», prévient-il en rigolant. Car sur scène, la musique de «Fou» est aussi tonitruante que la voix de son chanteur!

P.S. Ce soir-là, Hotcha présentera son nouveau disque (www.hotchaandtheteena-gelesbiansfromhell.ch). ■